

ARCHIVES

P49



INSTITUT FRANCAIS D'AMERIQUE TROPICALE

Section de PEDOLOGIE

Sortie Interdite

PROSPECTION DE LA MONTAGNE CACAO

Note Sommaire

Fonds Documentaire ORSTOM



010010646

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote: Bx 10646 Ex: 1

INSTITUT FRANÇAIS D'AMÉRIQUE TROPICALE

Section de PÉDOLOGIE

PROSPECTION DE LA MONTAGNE CACAO

Note Sommaire

La prospection pédologique de la Montagne CACAO a été entreprise par l'IFAT en janvier 1965 ; le rapport en sera publié à la fin de l'année. Une carte pédologique au 1/50 000e couvrira l'ensemble de la formation Paramaca et la berge droite de la rivière Conté soit 13 000 hectares.

Dans l'état actuel de nos connaissances nous pouvons faire les constatations suivantes :

Géologie.

Le massif dit " Montagne Cacao " est bien individualisé, formé de laves andésitiques de la série Paramaca réputées parmi les meilleures roches-mères en Guyane.

Climatologie

Il tombe à Dégrad Edmont : de 3.500 à 5.500 mm de pluie en 250 jours par an. En saison sèche (4 mois), il en tombe de 350 à 800 mm en 60 jours environ. (1958, 360 mm en 12 jours seulement).

Kontoloxia

Contrastant avec le relief extrêmement morcelé des zones adjacentes, celle qui nous occupe présente un relief ample, unifié autour d'un sommet central et de 4 sommets périphériques.

- a) Les sommets et les pentes supérieures du groupe central
(Ngne Casco, Ngne de Ste Marie, crête entre Devez et Boulanger).

Les sommets sont couverts par une cuirasse tabulaire ancienne et épaisse.

Les pentes supérieures sont régulières et faibles (de 8° à 12°) mais parsemées des débris de la cuirasse sommitale dont beaucoup sont rasés formant un glacis cuirassé presque continu (en surface ou à moins de 1 m).

Des sols profonds sont répartis au hasard des replats ou dans les thalwegs rajoinis par érosion mais il est impossible à localiser a priori.

L'ensemble peut faire 4.000 hectares à délimiter pour la culture.

- b) Les pentes supérieures des sommets périphériques.
(Ngne Patagale, Ngne de Saint Etief, Ngne Carapa et Sud de Ste Marie-Devez).

Ces pentes sont fortes (de 15° à 30° et plus), les thalwegs nombreux et encaissés. La cuirasse et ses débris ont été balayés par l'érosion. Les sols sont du type "rajoinis par érosion" plus ou moins recouverts de colluvions gravalouses.

Sur les pentes fortes (> de 25°), donc très découpées, la roche-mère altérée, de structure schisteuse, compacte mais sans aucune concrétion dure, se trouve à partir de 1 m : la texture présente, limon : 45 %, argile : 55 %. Le premier mètre est évolué, (légèrement ferrallitique), argile : 55 %, limon : 25 %

3

Sur les pentes plus faibles (- de 25 °), le sol est plus profondément évolué mais recouvert d'une colluvion argilo-gravillonneuse sur 50 ou 80 cm.

L'ensemble peut faire 5.000 hectares sur lesquelles on pourrait trouver quelques surfaces pas trop morcelées, homogènes et de pente moyenne (20° - 25°).

c) Les bas de pentes

Les pentes sont irrégulières, coupées de criques et de bas fonds humides mais faibles (8° à 12°). Les sols sont ferrallitiques typiques mais reposent sur une cuirasse démantelée dont la profondeur très variable ne peut être localisée a priori (0 à 250 cm). Les concrétions y sont abondantes. Le taux d'argile toujours supérieur à 45 % atteint souvent 75 % avec 5 à 10 % de limon.

Ils sont bien structurés et présentent un bilan hydrique favorable. Ils représentent environ 3.000 hectares dont il faut rabattre au moins 1/3 par manque de profondeur.

Richesse chimique et aptitudes agronomiques

Partout, la litière est mince, l'horizon humifère réduit à moins de 10 cm. Seul, cet horizon humifère contient des éléments échangeables.

Les éléments totaux apparaissent très faibles à l'analyse, un peu meilleurs pour les sols rajeunis.

Il semble indispensable de respecter le milieu forestier naturel : d'une part pour éviter que les sols instables des pentes ne s'en aillent avec l'eau ; d'autre part, la richesse chimique des sols étant concentrée dans les premiers centimètres, il ne faut les exposer directement ni à la pluie ni au soleil.

4

Ce soin primordial réclame une exploitation forestière discrète et s'oppose aux abattis totaux avec brûlage tels qu'on les pratique pour les cultures vivrières ou le tabac, le café, etc...

Le cacao sous ombrage répond parfaitement au problème, mais son implantation sera limitée et sporadique.

Sur sols rajeunis, on peut trouver peut-être 2.000 hectares sur pentes déjà marginales, en espérant que grâce au climat très favorable il s'accommodera des collutions gravaleuses et de la capacité du sol rajeuni.

Sur sol ferrallitique 2.000 hectares très sporadiques à trouver entre les affleurements de cuirasses.

Les sols sur granite des bornes qui bordent la Conté entre Edmont et Pauvert sont dépourvus de ressources chimiques, non cuirassés mais imperméables. Ils représentent 600 hectares à écarter.

Les sols de la berge entre Cacao et Saint Bief sont très inégaux : 500 hectares peuvent peut-être porter toutes les cultures à condition d'être drainés, défendus contre les eaux de la montagne et enrichis.

CAYENNE, le 12 Juillet 1963

H. SOURDAT